

Le Progrès

08/01/1928

## Une journée d'offensive des antiglozéliens

Paris, 7 janvier.

Aujourd'hui, offensive sur toute la ligne de la part des antiglozéliens. Dans une lettre rendue publique de M. Dussaud, l'éminent épigraphiste, on lit, en conclusion à l'examen des signes d'une tablette trouvée à Glozel : « Et c'est signé Fradin, élève de l'école primaire ».

D'autre part, M. Peyrony, conservateur du musée des Eyzies, ancien glozélien, qui non seulement fit partie de la commission internationale chargée de vérifier l'authenticité des fouilles de Glozel, mais qui fut chargé par M. Herriot d'examiner sérieusement, longuement, ce qu'on a trouvé chez les Fradin, écrit qu'il accuse Emile Fradin — le jeune Fradin — de lui avoir menti deux fois pour cacher qu'il avait vu et lu à loisir, avant toutes les découvertes sensationnelles, certaines brochures consacrées à des vestiges préhistoriques qui ne sont pas sans analogies avec les objets trouvés à Glozel.

M. Peyrony demande, en conséquence, une confrontation entre Emile Fradin, d'une part, et, d'autre part, M. Clément, instituteur ; M. Augustin Bernard, professeur à la Sorbonne (qui a vu chez les Fradin une bibliothèque aujourd'hui disparue) et lui-même.

Enfin, M. Champion, chef des ateliers du musée archéologique de Saint-Germain (et par conséquent subordonné de M. Salomon Reinach, glozélien), et qui, praticien remarquable, est un vieux manieur d'objets préhistoriques, déclare :

« La collection des objets trouvés à Glozel est invraisemblable... Tout cela est absolument neuf. Les objets de Glozel n'ont pas dix ans, ils n'ont pas cinq ans, ils sont d'hier... On a parlé du travail qu'il y aurait pour un homme à fabriquer ces trois mille objets. Je me charge d'en faire un semblable toutes les dix minutes... Emile Fradin est adroit de ses mains, habile de son esprit. Il peut très bien avoir fait les objets de Glozel. »

Bibliothèque Maison de l'Orient



146226